
RAPPORT DE LA VICE-PRÉSIDENTE À LA CONDITION FÉMININE

En premier lieu, je tiens à remercier le CCSNO pour son accueil et son soutien tout au long de mon mandat. Un merci particulier à Nicole Dupuis, secrétaire générale du CCSNO, d'avoir insisté à ce que je relève le défi de faire partie de cette famille syndicale.

Je me présente Chantale Chénier, membre du Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ – CSN. Je travaille à la Société des alcools du Québec (SAQ) depuis 1992 et j'occupe le poste de coordonnatrice des opérations de succursale (COS). Je suis également déléguée syndicale de succursale et membre du comité GTC (Groupe de travail consultatif). J'ai été élue par acclamation comme vice-présidente à la condition féminine lors de l'assemblée générale du 7 octobre 2019.

Responsabilité de la vice-présidente à la condition féminine

- En plus des tâches et mandats reliés à leurs dossiers, les vice-présidences peuvent se voir confier d'autres mandats par les instances du conseil central.
- Elles présentent au comité exécutif un plan de travail et un rapport d'activité.
- Elles saisissent toutes les instances du conseil central des questions relevant du ou des dossiers et des mandats dont la responsabilité leur incombe.
- Lors du premier exécutif suivant le congrès, les membres du comité exécutif élisent l'officier ou l'officière qui remplacera la présidence en son absence ou en cas d'incapacité d'agir de sa part, en détenant les mêmes pouvoirs.

Le comité exécutif du conseil central m'a également confié la responsabilité de différents dossiers politiques, dont :

- Assister aux rencontres de la coordination nationale de la condition féminine de la CSN ;
- Organiser la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars pour le CCSNO ;
- Siéger au comité de coordination de l'Assemblée des groupes de femmes d'intervention régionale (AGIR-Outaouais) et organiser des activités et actions de sensibilisation ;
- Siéger au Comité régional de la Marche mondiale des femmes en Outaouais (CRMMFO) et participer à l'organisation de la marche qui a lieu aux cinq ans ;
- Siéger au conseil d'administration de la Maison d'Ingrid (future 8^e maison d'hébergement pour femmes victimes de violences conjugales en Outaouais) ;
- Participer à la mise en place du rassemblement féministe et la campagne des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes ;

- Mise à jour du site web du CCSNO.

Pourquoi une représentativité à la condition féminine est-elle importante ?

Parce que les femmes représentent la moitié de la population du Québec et plus de la moitié de la main-d'œuvre au travail au Québec. La CSN compte la moitié de ses membres qui sont des femmes.

Il faut reconnaître l'impact social et économique des femmes qui, par leur engagement, contribuent à l'enrichissement et à la qualité de vie de notre société. « Écoutons les femmes ». Il faut aussi rappeler la fragilité des acquis en matière de droits des femmes et faire valoir l'importance de bâtir une société plus équitable et inclusive, pour toutes les femmes.

Bien que la pandémie ait mis en lumière le rôle essentiel des femmes, plusieurs d'entre elles ont grandement été affectées par les impacts de la pandémie. Rappelons-nous que ce sont majoritairement des femmes qui ont été au front pendant la pandémie, plus particulièrement pendant les périodes de confinement. Pendant que le gouvernement imposait le confinement général, les milieux de la santé et les services de garde à la petite enfance et scolaires, entre autres, devaient continuer d'offrir les services.

Voici les activités réalisées au cours du dernier mandat :

Journée internationale des droits des femmes 8 mars

La Journée internationale des droits des femmes tient son nom officiel depuis 2019, mais elle est également connue sous les appellations : « Journée internationale de la femme », « Journée internationale des femmes », « Journée internationale des droits des femmes ». Le 8 mars est une date charnière du calendrier féministe.

Célébré dans de nombreux pays à travers le monde, le 8 mars est défini par les Nations Unies comme « un jour où les femmes sont reconnues pour leurs réalisations, sans égard aux divisions, qu'elles soient nationales, ethniques, linguistiques, culturelles, économiques ou politiques. C'est une occasion de faire le point sur les luttes et les réalisations passées, et surtout, de préparer l'avenir et les opportunités qui attendent les futures générations de femmes. »

8 mars 2020 : FÉMINISTE DE TOUTES NOS FORCES

Rappelons-nous que les mains et le geste de la victoire sont utilisés comme acte symbolique qui connecte nos luttes. Ce visuel se rapporte à la notion de partage, à une libération qui peut s'accomplir seulement de façon plurielle et collectivement. L'affiche célèbre l'aspect international et intersectionnel de nos expériences en cette année d'action



de la Marche mondiale des femmes (MMF) : une ambiance de célébration à travers une palette de couleurs vives.

Pour souligner cette journée, plus de cent cinquante participantes et participants ont répondu présents lors de notre soirée sous forme de souper-conférence. Nous avons également invité quelques femmes des sept maisons d'hébergement de la région pour femmes victimes de violences conjugales à se joindre à notre activité.

Nous avons reçu Ingrid Falaise, celle qui a captivé les téléspectateurs au petit écran lors de la diffusion de la série *Le monstre*. Auteure et biographe, avec sa conférence « je me choisis », elle nous a livré son histoire troublante et son cheminement de guérison. Elle a démontré qu'il est possible de s'en sortir et de guérir. Mais surtout, de ne pas hésiter à demander de l'aide auprès des organismes. Nous avons terminé la soirée avec un temps de dédicace et des prix présences aux membres présents. Par le fait même, nous tenons à remercier l'UQO et le réseau d'entraide CSN pour leur contribution, et d'avoir rendu possible cette activité.

8 mars 2021 : ÉCOUTONS LES FEMMES

Le slogan développé visait à faire écho aux revendications des femmes qui exigent qu'on tienne compte de leurs besoins, de leur réalité et de leur parole, notamment en temps de COVID-19. Si nous écoutions les femmes au lieu de les ignorer, de ne pas tenir compte de la valeur de leur travail, de les sous-payer et de les écarter des lieux de prises de décision.

Ce fut une première mondiale, le monde s'engouffrait dans une ère inconnue pour toutes et tous. En temps de pandémie, ce fut une année d'adaptation et au cœur de ces bouleversements le monde virtuel a envahi nos écrans.

Dû à cette conjoncture notre activité a eu lieu en format virtuel. Nous avons reçu Maude Goyer, journaliste, blogueuse, conférencière et auteure du roman « Maman est partie chercher du lait ». Elle nous a parlé de la charge mentale qui est davantage assumée par les femmes, mais encore plus en temps de pandémie, ainsi que son impact émotionnel. En collaboration avec le réseau d'entraide CSN, nous avons fait faire un tapis de souris comme objet de solidarité avec les coordonnées de 12 organismes communautaires offrant des services de proximité. Nous avons terminé la conférence par un tirage de prix de présence pour les participantes et participants.

8 mars 2022 : L'AVENIR EST FÉMINISTE

Le visuel de l'édition du 8 mars 2022 conjugue l'art graphique et le collage pour rompre avec l'atmosphère de morosité et de cynisme politique des dernières années, marquées notamment par la crise sanitaire. Les mains au premier plan du visuel appellent à converger nos efforts pour l'atteinte d'un monde plus juste. Loin d'évoquer un cliché associant les fleurs à la féminité, la flore sélectionnée exprime plutôt la symbolique de la résistance des femmes, leur savoir ancestral sur



les plantes médicinales au cours de l'Histoire, ainsi que leurs préoccupations pour l'environnement. Les faisceaux en haut de ce visuel, tels des rayons de soleil, témoignent de la lutte historique des femmes pour leurs droits.

Cette perspective optimiste au bout de la route, c'est l'intention collective de voir naître un avenir féministe où toutes et tous peuvent s'épanouir en paix.

Cette année, nous avons reçu Karène Larocque. Titulaire d'une maîtrise en psychologie, elle se spécialise en auto-développement et se consacre à sa passion, soit de partager son coffre à outils pour aider le plus de gens possible. Créatrice de l'Académie Simplement Humain (www.simplementhumain.com) elle nous a présenté son atelier « Comment garder l'équilibre malgré la tempête ». Cette activité a pris tout son sens avec les deux années de pandémie que nous avons traversées. Au cours de son atelier, des trucs et des outils ont été donnés pour reconnaître les signaux d'alarme et réduire le stress en 30 secondes à quelques minutes, de même que les essentiels pour garder l'équilibre. Un atelier qui a été fort apprécié par les participantes.



Marche mondiale des femmes (MMF)



La Marche mondiale des femmes est née du succès qu'a connu la Marche Du pain et des roses de 1995 au Québec. Et depuis, tous les cinq ans, des milliers de femmes du monde entier sillonnent les rues pour revendiquer l'amélioration de leurs conditions. La 5^e édition devait avoir lieu en 2020. Cependant, elle a dû être reportée en 2021 en raison de la situation pandémique. Nous avons tout de même été actives en produisant une vidéo *Résistons pour vivre, marchons pour transformer!* que nous avons diffusée sur les réseaux sociaux.¹



¹ <https://www.facebook.com/crmmfo/videos/1192793677787963>

2021 Pour cette 5e édition, sous le thème Résistons pour vivre – Marchons pour transformer, le CCSNO s’est joint avec le CRMMFO à la mise en place de cette activité. Cette activité qui devait se dérouler par un grand rassemblement suivi d’une marche dans la région de Lanaudière a dû être revue et adaptée afin de respecter toutes les contraintes et les mesures sanitaires en place. En Outaouais, cette marche a eu lieu à Gatineau sur la rue Saint-Louis avec des arrêts stratégiques à la place Abinan ²et le Parc en mémoire pour elles, où des discours ont été donnés en lien avec les revendications de la MMF. Près de 200 personnes ont répondu présentes à l’appel.



Réprésentations et actions politiques

AGIR

Le CCSNO est membre auprès d’AGIR depuis des années. L’Assemblée des groupes de femmes d’interventions régionales est un organisme de concertation régionale. Par ses actions et son analyse des différents enjeux, AGIR vise à défendre les droits et les intérêts des femmes et des groupes de femmes de l’Outaouais. C’est un lieu de discussion, d’échange, de formation, d’analyse et de mobilisation. AGIR sensibilise les milieux socioéconomiques et politiques aux droits et besoins des femmes.



À titre de vice-présidente à la condition féminine du CCSNO, je participe à plus d’une vingtaine de rencontres par année. Notre présence à ce comité nous permet de contribuer aux activités de solidarité régionales, nationales, internationales et aussi en collaboration avec le Comité régional de la Marche mondiale des femmes en Outaouais (CRMMFO).

² La place Abinan est située à l’intersection des rues Saint-Antoine et Jacques-Cartier. De 2013 à 2015, des fouilles archéologiques ont été effectuées à cet endroit. Elles ont permis d’amasser plus de 125 000 artefacts datant d’environ 3600 à 7000 ans. Le nom Abinan signifie « Les gens étaient ici » en langue anishinabeg (langue algonquaine). L’aménagement et le choix du nom ont été faits en collaboration avec la communauté algonquaine de Kitigan Zibi. La place Abinan met en valeur la présence autochtone, notamment avec : des panneaux d’interprétation, réalisés grâce à une contribution financière provenant de l’entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Gatineau et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, deux foyers symboliques et une œuvre d’art public autochtone ; le Birch Bark Basket.

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes



La campagne de sensibilisation des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes se déroule du 25 novembre au 6 décembre. Cette date correspond à la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et se termine le 6 décembre afin de commémorer la date d'anniversaire du meurtre de 14 jeunes femmes en 1989 à l'École Polytechnique de Montréal. C'est une occasion de réfléchir collectivement au phénomène des différents types de violences qui touchent les femmes

et de présenter des solutions pour enrayer ce fléau, en demandant des engagements concrets de la part des gouvernements provincial et fédéral pour éliminer ces violences systémiques qui continuent d'exister malgré les avancées des droits des femmes au Québec et au Canada.

En 2019, une campagne de financement intitulée « Une bouchée pour l'égalité » a été lancée. Cette campagne avait pour objectif de sensibiliser la population de l'Outaouais aux violences faites aux femmes et d'amasser des fonds pour contribuer aux activités de la Marche mondiale des femmes de 2020. Douze restauratrices de la région ont offert au CRMMFO une partie du prix d'un des plats de leur menu ou de leur création. Les fonds amassés pendant cette période de 12 jours ont été utilisés pour les activités de mobilisation de la Marche mondiale des femmes de 2021.



En 2020, le CRMMFO s'est rassemblé au bureau du ministre de la Famille et responsable de la région de l'Outaouais, Mathieu Lacombe, pour lui faire part de l'urgence d'agir. Les organismes féministes ont mis en évidence le manque de ressources, les longues listes d'attente et les refus par manque de places dans les maisons d'hébergements. En lien avec les cinq revendications de la MMF, dont l'élimination de la violence faite aux femmes; nous lui avons fait la demande de nous appuyer et nous aider afin que le gouvernement reconnaisse toutes les formes de violences faites aux femmes, les dénonce, et contribue à leur élimination. Nous lui avons remis une copie du rapport 2020³ de recherche sur les

Violences faites aux femmes et services offerts par les organismes féministes en Outaouais réalisé par le Collectif de recherche féministe anti-violence (FemAnVi) et l'École de service social, Université d'Ottawa.



³ <https://www.femarvi.org/wp-content/uploads/2020/07/2020-04-22-Rapport-AGIR-version-mise-en-page-250125842305843009236682145.pdf>

En 2021, nous avons débuté les 12 jours d'actions en nous rassemblant au Cégep de l'Outaouais au banc commémoratif érigé en mémoire de Valérie Leblanc, où nous avons fait un discours et l'allocution d'un poème, écrit par moi-même. Le 6 décembre, comme événement de clôture, une centaine de personnes ont bravé le froid et la pluie pour rendre hommage à toutes ces femmes disparues ou assassinées.



Pour toutes ces femmes parties trop tôt

Des visages figés dans nos cœurs
Elles sont des enfants, des mères, des sœurs
Leurs vies cruellement arrachées, sans pitié
Laisant une douleur sans nom dans nos cœurs

Depuis qu'elles sont parties vers une autre vie
Leurs absences créent une immense souffrance
Les souvenirs partagés resteront à jamais gravés dans nos pensées

Même si la vie continue, n'oublions pas ces âmes disparues

Tout au long de notre chemin

Souvenons-nous d'elles; hier, aujourd'hui et demain

Hommage à toutes celles parties trop tôt.

-Chantale-



Comité régional de la Marche mondiale des femmes en Outaouais (CRMMFO) – Rassemblement féministe

En 2020 – En format souper conférence, un panel de cinq femmes inspirantes, ont alimenté l'analyse des différents enjeux des revendications de la Marche mondiale des Femmes qui sont: la pauvreté, la violence, la justice climatique, les femmes migrantes, immigrantes et racisées ainsi que les femmes autochtones. (<http://cqmmf.org/documentation.html>)



En 2021 - Après le visionnement du documentaire Femmes/Women réalisé par Anastasia Mikova et Yann-Arthus Bertrand, l'atelier consistait à avoir un espace de discussion entre féministes de différents âges et générations pour échanger sur différents enjeux.



En 2022 - Cette année, pour le 5^e rassemblement féministe, le thème choisi fut « Le féminisme à travers nos différences ». C'est sous la forme d'un panel de discussion que quatre panélistes de divers horizons dont : Kharoll-Ann Souffrant, Sara Dabboussi, Kathleen Durocher et Kim Dubé, se sont exprimées sur leurs expériences féministes, leurs visions et sur ce qui nous rassemblent.



Marche contre les féminicides (2 avril 2021) #PasUneDePlus

En Outaouais, les 7 maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants ainsi que des organismes féministes, ont lancé un appel à toutes pour une marche en Outaouais. Cette marche sur le boul. Gréber à Gatineau jusqu'au



parc Mémoire d'Elles avait pour but d'exprimer l'indignation



devant ces crimes odieux que sont les féminicides. Une foule de 250 personnes se sont déplacées, majoritairement des femmes, afin de signifier l'urgence d'agir pour la sécurité des femmes et pour commémorer la mémoire de celles qui ne sont plus.

Maison d'Ingrid

La maison d'Ingrid sera la 8^e maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale ainsi que leurs enfants en Outaouais.



Toujours à titre de vice-présidente à la condition féminine du CCSNO, je siège au conseil d'administration de la Maison d'Ingrid, la future 8^e maison d'hébergement pour femmes victime de violence conjugale en Outaouais. Actuellement, l'Outaouais compte 7 maisons d'hébergement qui offrent une capacité d'accueil totale de 69 femmes et enfants. Il a clairement été démontré dans les dernières années qu'il n'y avait pas suffisamment de maisons d'hébergement et de places dans la région pour répondre à la demande. En effet, en 2019-2020, avant la crise sanitaire; 3205 femmes ainsi que 1286 enfants victimes de violence

conjugale et en difficulté se sont vu refuser des services par manque de places. Le CA de la Maison d'Ingrid est en communication avec le gouvernement et tous les organismes nécessaires à la mise

sur pied de cette future maison d'hébergement. Nous sommes avons bon espoir qu'elle verra le jour d'ici 2024.

Site internet du CCSNO

J'ai été mandatée pour tenir à jour le site internet du CCSNO. Maintenant, il est possible de consulter le calendrier de formations offertes par le conseil central et même de s'inscrire aux formations sur le site (www.ccsno.csn.qc.ca).

Conclusion

Pour continuer cette longue route vers l'atteinte de l'égalité hommes-femmes, de l'équité sociale et économique des femmes, il faut continuer nos batailles et nos combats ; il faut porter la voix de toutes ces femmes pour que l'on puisse avoir un avenir meilleur. Les femmes sont au cœur de la construction de notre société et elles sont de véritables actrices du changement. « L'avenir est féministe ».

Comme le dit si bien la grande féministe Simone de Beauvoir « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant ». Soyons féministes de toutes nos forces !

Chantale Chénier

Vice-présidente à la condition féminine CCSNO

